

Selon la Charte de l'abbaye de Beauport de 1278, dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, il y avait un édifice religieux au Portrieux. L'oratoire d'origine qui était dédié à Saint Clément, dont le martyr par noyade en faisait le patron des pêcheurs, portait les armes des Seigneurs de la Ville-Mario, propriété des Tréveneuc. La venelle derrière est nommée venelle de l'audience en référence aux jugements donnés par les tribunaux seigneuriaux. Les familles y venaient se recueillir et demander la protection du Ciel pour les leurs qui s'exposaient au danger de la mer. Au moyen-âge, la mentalité populaire reconnaissait la primauté divine et la proximité affective des Saints dans leur vie quotidienne.

Une reconstruction est notifiée entre 1450 et 1475 où l'édifice de 18,4m sur 7,15 prend le nom de Sainte-Anne-des-naufagés. La plaque qui repose sur la table d'autel latérale, retrouvée sous le pavement, confirme l'édifice primitif.

Dès 1612 jusque vers 1920, les ports de la baie armaient régulièrement pour la grande pêche à la morue à Terre-Neuve. Plus de vingt navires soit 500 marins partaient pour 6 mois.

Au 18<sup>e</sup> siècle le commerce s'oriente vers la Louisiane et l'Amérique du nord. Et le cabotage actif (jusqu'en 1960) dans la baie exige la construction d'un môle entre 1726 et 1757 puis d'une jetée de 150m de long, entre 1820 et 1824. En 1853 est installé un feu de port sur le musoir de la jetée.

L'expansion économique se traduit par un renouveau religieux et le besoin de rénover la chapelle. Celle que nous visitons a été édifée selon René COUFFON vers 1770. Le financement de la construction a été élaboré à partir du système "La part à Dieu", recettes issues des ventes de la pêche du dimanche férié. La main d'oeuvre et les matériaux gracieusement offerts par les habitants permirent d'ériger le bâtiment. La contribution de la population consistait à fournir les pierres, à transporter le sable, fabriquer le mortier. Le dallage en granit bleu a été charroyé sur les attelages des cultivateurs.

A la Révolution, elle est acquise par un particulier qui la cédera à la Fabrique paroissiale ce qui prouve l'appropriation populaire de ce lieu de culte. Les paroissiens financent le rachat grâce à une souscription; puis cédée à la Ville en charge de l'entretenir, elle sera restaurée en 1929.

Malheureusement, en 1962, un nettoyage audacieux a dépouillé la chapelle de sa tribune, de ses vases, de ses ex-voto fixés au mur, de ses maquettes de bateaux suspendues au plafond et de sa balustrade en fer forgé dont le souvenir est encore vif chez les anciens.

Sous la direction des Ateliers du Patrimoine, Le CHOEUR BAROQUE a bénéficié d'une restauration en 2019. Les panneaux en bois du fond, très dégradés, ont été remplacés par un enduit et un badigeon de couleur ocre foncé. Tout le mobilier intérieur a reçu un traitement innovant (congélation à -27°) qui a assaini baldaquin, statues et tableaux.

En réaction au protestantisme sobre, l'art baroque célèbre la Joie transcendante. Les 4 colonnes d'Hercule portent le ciel étoilé. En-haut, le globe de l'Univers couleur or et surmonté d'une croix; au dessous, la colombe représentant l'Esprit Saint, les supports du baldaquin en forme d' hippocampe symbolisant le pouvoir et la force glorifient la Trinité céleste (le triangle) rayonnante dans la nuée divine (allusion à Moïse) percée par le visage de 4 ravissants putti.

Le bel autel-tombeau fabriqué à Marseille, en marbre polychrome importé d'Italie surmonté d'un baldaquin en bois festonné, associé à son tabernacle aux courbes harmonieuses est encadré de deux ravissants putti, le tout offert par les équipages des navires s'acquittant de la «part Dieu».

La porte du tabernacle sculptée en marbre blanc de «l'Agneau des Noces» en allusion au Mystère du Sacrement de l'Eucharistie, fait le pendant avec une petite plaque sur le bas d'autel représentant Saint Anne et sa fille, la petite Marie.

Face à nous, le tableau du quinocéen Philippe MATOZREC 1726-1801 a un intérêt particulier puisqu'il représente à droite, le port en 1777 avec la jetée de La Priauté abritant une flotille de goélettes en partance pour Terre-Neuve. Sainte Anne et Joachim habillés communément, font lire les Ecritures Saintes à Marie enfant. La promotion sociale et le libre-arbitre désirés à l'époque moderne passent par l'instruction. Saint Anne est la patronne chrétienne des éducateurs.



Deux statues du 18<sup>e</sup> siècle encadrent l'autel. Il s'agit de Saint Clément avec son attribut, l'ancre, sa tiare et sa crosse papales, et Saint Augustin, célèbre théologien sur lequel s'appuie la Tradition Chrétienne, avec comme attribut un coeur enflammé dans la main, symbolisant l'amour de la Charité.

A gauche du chœur, la statue de «Notre Dame de Bon Voyage» implorée pour assurer bonne route aux navigateurs. A droite, la statue de Sainte Anne couronnée (80 kgs) couverte de son manteau de velours brodé par madame Julia Guyomard.

Un orgue à cinq jeux venu des Pays-Bas offert par un Pordicais en 2019 vient parachever l'attraction de la Chapelle qui offre des concerts.

Sainte Anne patronne chrétienne des Bretons, des marins, des iliens et des femmes en difficulté de grossesse est pour les Bretons "mamm gozh ar vretoneg", grand-mère des Bretons. Mère de Marie, grand-mère de Jésus-Christ, elle a toujours été vénérée mais en Bretagne, elle s'est fait connaître au paysan NICOLAZIC à Auray en 1624. Et son prénom associé à celui de la duchesse Anne est communément donné aux filles de la région BRETAGNE.

Vendue comme bien national à la Révolution, la Chapelle est acquise en 1792 par un particulier et fut revendue à l'Union Paroissiale en 1836. En 1962, la remise à neuf complète correspond à la date à laquelle est remis en pratique le Pardon du 26 juillet.

L'architecture est simple : une base rectangulaire de 18,40 m de long sur 6,20m de large, une porte principale en plein cintre, une porte latérale sud carrée, six fenêtres en plein cintre et un toit.

Le plan rectangulaire à voûte en carène de bateau aboutit à un chevet aveugle à 3 pans. De l'autre côté, le toit d'ardoise à longs pans présente un pignon découvert polygonal.

Le mur pignon ouest reçoit l'entrée en plein cintre, couronné d'un clocher carré à une baie construit en béton rapporté au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Il avait une flèche fine et élancée recouverte d'ardoises.

Les rampants du pignon ouest et l'encadrement des baies des élévations ouest et sud sont édifiés en granite. Granite, schiste, béton, enduit, moellon, pierre de taille sont les matériaux utilisés. Le gros oeuvre est couvert d'enduit.